



LE FIGARO

lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

CINÉMA
« MA VIE DE COURGETTE »,
LE GRATIN DE LA
MARIONNETTE **PAGE 30**



NUCLÉAIRE
21 RÉACTEURS ARRÊTÉS:
NOUVEAU COUP DUR
POUR EDF **PAGE 26**

PRÉSIDENTIELLE
Macron défend
sa vision de la laïcité
PAGE 6

LÉGISLATIVES
• Les sarkozystes
répondent
à Alain Juppé **PAGE 8**
• Une « grille
d'évaluation » pour
les candidats FN
PAGE 8

ÉTATS-UNIS
Débat de l'ultime
chance
pour Trump **PAGE 9**

JAPON L'empereur
Akihito bouleverse
les règles
de succession **PAGE 11**

« JUNGLE »
DE CALAIS
L'interprète
d'un journaliste
violé **PAGE 12**

TOUR DE FRANCE
Tracé atypique
pour l'édition
2017 **PAGE 14**

Vent de colère dans la police

Bravant leur hiérarchie, des centaines de policiers ont manifesté à Paris dans la nuit de lundi à mardi pour dénoncer les violences dont ils sont victimes et les insuffisances de la réponse pénale.



LAURENT TROLD/DEVERGENCE

→ LA JUSTICE PEINE À FAIRE FACE À LA VIOLENCE DES BANDES → LES FORCES DE L'ORDRE EN QUÊTE D'UN CHEF INCONTESTÉ → LE DÉBAT SUR LA LÉGITIME DÉFENSE RELANÇÉ
→ SIX PROFESSEURS ET PROVISEURS AGRESSÉS EN MOINS D'UNE SEMAINE → DROITE ET GAUCHE COMPRENNENT LE RAS-LE-BOL DES POLICIERS PAGES 2 À 4 ET L'ÉDITORIAL

CHAMPS LIBRES

- Chypre suspendue au Brexit
- Primaire de la droite : les sondages sont-ils fiables ?
- Énergie : les tribunes d'Agnès Verdier-Molinié et de Nicolas Bouzou
- La chronique d'Yves de Kerdel
- L'analyse d'Isabelle Lasserre

PAGES 16 À 19

Brexit: les gagnants et les perdants de la chute de la livre

Quatre mois après le vote des Britanniques en faveur de la sortie de l'Union européenne, son principal effet tangible est la dépréciation de la livre sterling. Laquelle pèse sur le pouvoir d'achat des consommateurs et des expatriés britanniques. Mais profite aux touristes et, paradoxalement, à la Bourse de Londres. **PAGES 22, 23 ET 16**



Mossoul: les forces irakiennes se heurtent aux kamikazes de Daech

Face à la supériorité en nombre comme en matériel des troupes irakiennes et kurdes lancées dans la bataille pour la deuxième ville d'Irak, les terroristes de l'État islamique utilisent des « bombes humaines ». Cette menace redoutable freine l'offensive, alors que Barack Obama prédit une « bataille difficile ». **PAGES 10 ET 11**

ÉDITORIAL par Yves Thérard ythreard@lefigaro.fr

Insécurité: d'une élection l'autre

L'insécurité, toujours et encore. D'une élection présidentielle à l'autre, depuis quinze ans, rien n'a changé, tout a empiré. Octobre 2016. Dans la nuit de lundi à mardi, des centaines de policiers ont manifesté sur les Champs-Élysées. Pour dénoncer leur « hiérarchie carriériste » et une justice qui, selon eux, ne fait pas son travail. L'agression de quatre des leurs, il y a peu, dans l'Essonne, puis celle de Mantes-la-Jolie ce week-end ont fait déborder le vase. Dépassé, le gouvernement n'a pas su calmer leur exaspération. Pire, il a qualifié leurs assaillants de « sauvages », comme si les banlieues vivaient encore à l'heure de la guerre des boutons.

Déjà, en octobre 2001, des centaines de policiers avaient manifesté par surprise dans Paris, au cri de « Y en a marre de se faire fliquer ». Deux de leurs collègues venaient d'être tués dans le Val-de-Marne. Le gouvernement de Lionel Jospin avait été débordé par la colère des forces de l'ordre, qui avait aussi gagné les rangs de la gendarmerie. Six mois plus tard, l'insécurité était au cœur de l'élection présidentielle. Jean-Marie Le Pen était qualifié pour le second tour. Quinze ans plus tard, la délinquance pourrit la vie de toujours plus de quartiers, alors que le nombre de policiers blessés en service a explosé (5736 en 2015). Les milliards d'euros dépensés pour la rénovation urbaine des cités n'ont pas empêché le trafic de drogue de se propager, les zones de non-droit de prospérer, le système scolaire de se déliter. L'islamisme a trouvé là un terrain propice à son enracinement. La faillite des politiques conduites est complète. En 2001, la gauche au pouvoir refusait de voir la réalité en face. En 2016, l'estée qui plus est par le laxisme de Christiane Taubira, elle parle plus qu'elle n'agit. Dans ce bilan accablant de quinze ans, la droite a sa part de responsabilité. Si elle veut gagner la présidentielle de 2017, où le FN devrait se montrer plus fort encore qu'en 2002, elle doit relever son niveau d'exigence pour restaurer d'urgence l'autorité perdue de l'État. ■

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de mardi :
Faut-il évacuer la ZAD de Notre-Dame des-Landes ?

OUI 69% NON 31%

TOTAL DE VOTANTS : 29 580

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr
Approuvez-vous la manifestation des policiers sur les Champs-Élysées dans la nuit de lundi à mardi ?

GEBEKA FILMS - SAFIN HAMED/AFP - SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

OCTOBRE 2016

CITROËN FÉLIX FAURE REDRESSE LA COURBE DE LA REPRISE

2 000 €

1 500 €

1 000 €

500 €

REPRISE MINIMUM DE 500 € JUSQU'À 2 000 € DE VOTRE ANCIEN VÉHICULE**

Garantie pièces et main d'œuvre 1 an minimum⁽²⁾

CITROËN select
VÉHICULES D'OCCASION

CITROËN FÉLIX FAURE

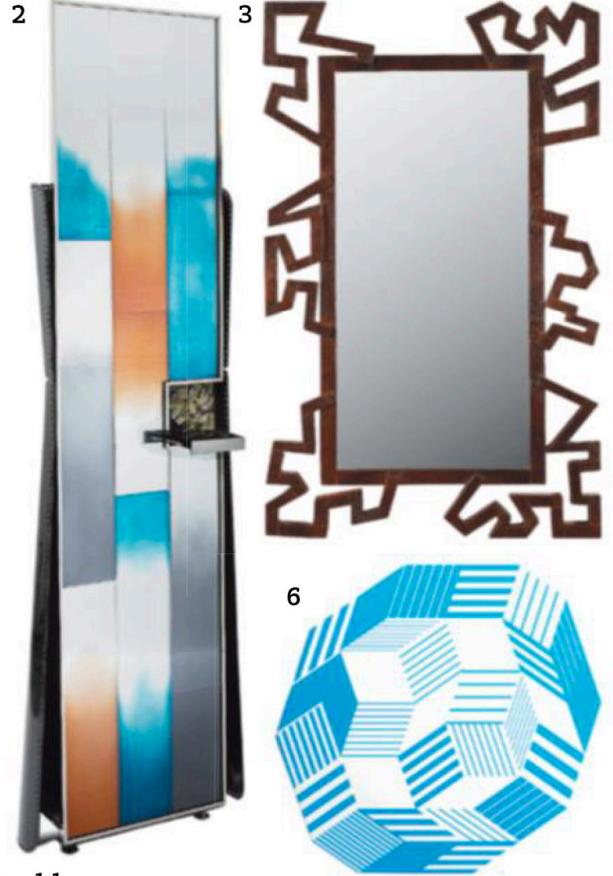
PARIS 15^e - 10, place Etienne Permet - 01 75 18 55 34
BEZONS (95) - 30, rue Emile Zola - 01 75 18 57 63
LIMAY (78) - 266, route de la Noue, Port Autonome - 01 75 18 57 59
L'ION CORRAIS (69) - 6, rue de l'Industrie - 04 80 15 11 04 NOUVELLE ADRESSE
MARSEILLE TROUVÈRES (13) - av. J. Cugnot - ZAC des Cadoteaux - 04 83 11 37 03

**Montant de la reprise de votre ancien véhicule de plus de 8 ans d'âge, variable de 500€ à 2000€ selon le véhicule d'occasion acheté. Liste des véhicules concernés et montant de la reprise sur le site www.citroenselect.fr. Répondre dans les 30 jours de la reprise. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 1^{er} au 31 octobre 2016. (2) Voir conditions dans les points de vente Citroën.

Retrouvez nos offres sur www.citroenselect.fr/felixfaure



Courtesy Galerie Arnel Soyer, Elliott Barnes/ Francis Amiand, Courtesy Galerie Alexandre Biragis/ Francis Amiand, Edition Bazartherapy



11



Les mir tournent

*Fonctionnels certes, mais aussi poétiques.
une source d'inspiration inépuisable
de véritables sculptures,*

« Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu plus avant de renvoyer les images », disait Cocteau dans *Le Sang d'un poète*. Bien plus qu'un simple objet fonctionnel, dans lequel s'admiraient les Romaines, le miroir reflète autant qu'il absorbe, aspirant tant à l'onirisme qu'au narcissisme. « Dès le début de nos vies, nous prenons conscience de notre existence à partir de la manière dont nous nous reflétons dans les yeux et dans les visages de ceux qui nous entourent. Le sens de qui nous sommes dans ce monde commence ici. Tandis que notre conscience grandit, le miroir, comme objet, devient un instrument supplémentaire pour l'autoréflexion », explique le designer Ron Gilad, poussant, pour sa part, la réflexion encore plus loin avec sa série « Deadline », éditée par Cassina, qui dissèque la réalité, le jeu graphique donnant à voir deux perspectives différentes. L'effet est amplifié dès le moment où le protagoniste tourne autour. « Je cherche avec mes créations à toujours rendre inconfortable la personne avec son propre savoir, afin de la pousser à réfléchir le plus possible. Et vous voyez, ça marche. Vous me posez de plus en plus

de questions », s'amuse Ron Gilad. Il ne déforme pas seulement l'individu, mais l'environnement afin de le questionner. L'espace est alors appréhendé sous différents angles. De son côté, Alain Gilles pour Bonaldo donne au salon, par le biais d'un dessin fait à main levée sur le miroir, une perspective supplémentaire. Lui qui considérait cet objet « trop froid » a réussi à amener l'homme vers un ailleurs, une rêverie... comme un coup de pouce à l'imagination. Quant aux miroirs de Charlotte Juillard, une des jeunes créatrices présentes en septembre au salon Maison & Objet pour les Talents à la carte, ils amusent tout particulièrement. Directement inspirés des coiffes tribales, ils arborent des franges en laine ou en raphia. C'est finalement cette ambivalence qui donne au miroir son caractère si mystérieux, une matière à réflexion, l'envie de dépasser les limites de la créativité. Ce mobilier flôlant, ainsi, souvent l'œuvre d'art. C'est tout naturellement chez les galeristes, que le choix est le plus large. La galerie Negroportes présente le Regard du designer Hervé Langlais,



Photography by Andrea Ferrari

TISSUS PAPIERS PEINTS PASSEMENTERIES

DEDAR
MILANO

www.dedar.com



1 et 11. Miroir Froissé de Mathias Kiss et miroir #3 de Denis Milovanov, Galerie Armel Soyer.
 2. Looking Glass, Elliott Barnes.
 3. Miroir Zeus, de Patrice Dangel, Galerie Alexandre Biaggi.
 4 et 10. Miroir Regard et Prisme, Hervé Langlais, Galerie Negropontes.
 5. Rebelle, Hervé Van der Straeten.
 6. Penrose Stripes, Ich&Kar, Édition Bazartherapy.
 7. Miroir Setsuko, Christian Ghion, En Attendant les Barbares.
 8. Miroir, Juan et Paloma Garrido, Galerie Alexandre Biaggi.
 9. Tribu, Charlotte Juillard.

Miroirs ne pas ronds

Leurs reflets et leur profondeur sont pour les designers, qui en font matières à réflexion.

un grand œil en amande fait de laiton arborant en son centre un miroir sorcière. À celui-là, s'ajoute aussi Prisme (exposé au Pad Paris 2016), bien plus géométrique : « Je me suis inspiré des miroirs vénitiens. Avec ses bords biseautés et inclinés de deux couleurs différentes, il donne littéralement l'impression de flotter. Une illusion d'optique accentuée par l'absence de lignes horizontales et verticales. » Alors que la galerie En Attendant les Barbares propose l'œuvre de Christian Ghion pour l'exposition « Filiations », dont la volonté est de montrer le croisement entre deux générations de designers : les confirmés et les émergents. Son miroir Setsuko sert, dans un écrin à moitié ovoïde, de bois laqué, illustre l'épure de la forme.

« La mise en volume d'un dessin » Mais c'est sûrement à la galerie d'Armel Soyer que se trouve un des plus extravagants et des plus monumentaux. L'œuvre est de Mathias Kiss. « Son zinzin », comme il aime à appeler ses pièces, par dérision et pour prendre du recul, est une sculpture. Paré de multiples facettes, à l'image d'un puzzle, son miroir crée un lien avec autrui.

« On penserait presque à un kaléidoscope. Les gens s'amuse avec et se regardent dans chaque petit rectangle. » Une œuvre personnelle, une réponse à sa propre vie. Lui qui a passé seize ans chez les Compagnons du devoir a gardé un douloureux souvenir de cette période. « Il fallait que tout soit droit, je me sentais comme un automate. C'était entre l'armée et le clergé. Depuis, j'apprends à désapprendre », s'exclame-t-il. Alors, en réaction, son « Froissé » est un pied de nez aux règles établies. Il retient tout de même de cette formation la rigueur et les techniques anciennes qu'il se plaît à adapter à la société contemporaine. Et si l'objet est plus une œuvre qu'un support fonctionnel, le designer admet qu'un miroir capte la lumière pour devenir lui-même une source lumineuse. Maître en la matière, Hervé Van der Straeten, combine, quant à lui, à merveille le monde du design et de l'art en multipliant les miroirs insolites. Rebelle en est un parfait exemple, inspiré directement du monde du plage, de l'origami. Il le perçoit comme une création « très graphique, la mise en volume d'un dessin ».

Margot GUICHETEAU



Ad: Graph.x Ph. Tommaso Sartori

Rod + Rodwood table + Rabbit & the Tortoise Collection
 +39 031 630954
 www.livingdivani.it

Agent pour la France:
 dharm
 T. +33 1 44 78 04 14
 F. +33 1 44 78 69 79
 service@dharmadesign.fr

LIVING
 DIVANI